

Objet : Relevé des dangers encourus par les usagers en 2 roues sur l'axe RN 134-E7 de PAU au COL DU SOMPORT.

La Fédération Française des Motards en Colère (FFMC) a lancé une campagne nationale de dépistage des dangers de la route liés aux infrastructures et concernant plus particulièrement les usagers en 2 roues motorisés.

Dans ce cadre la Fédération Française des Motards en Colère des Pyrénées Atlantiques (FFMC 64) a procédé à un relevé de ces dangers sur la RN 134 sur toute sa longueur.

La méthode a consisté en 2 sorties, la première à moto pour un repérage en situation de conduite, la deuxième en voiture avec prises de notes.

Premier constat : les rails de sécurité sont peu équipés de lisses basses ou pas du tout. Ces rails constituent un très redoutable danger pour les usagers en 2 roues en perdition qui en chutant vont percuter les piétements de ces structures qui fonctionnent alors comme des hachoirs, membres sectionnés voire décapitations. Nous demandons l'équipement d'urgence de ces rails de lisses basses sur **toute leur longueur** (y compris dans les lignes droites et intérieurs de virage) et posées au ras du sol pour empêcher l'engagement d'un membre entre la lisse et le sol et sans espace libre entre elle et le rail pour la même raison.

Deuxième constat : la floraison d'îlots en relief, bordures en ciment, de partage de voies. Ces îlots constituent un réel danger pour l'usager en 2 roues qui viendrait à les heurter, triste exemple avec la mort d'un jeune motard à Haut-de-Gan en 2018, danger souvent aggravé par la présence d'un panneau J5 monté sur une embase en ciment et un poteau en fer.

Nous demandons le remplacement de ces îlots par un marquage en peinture antidérapante bien contrastée au sol et clairement délimités par des balises J1 souples, comme aux carrefours de la route de Buzy ou d'Ogeu. De même les panneaux J5 doivent être montés souples pour s'escamoter en cas de choc.

Troisième constat : le colmatage des fissures de la chaussée est fait au moyen de filets de goudron plus ou moins larges sans gravillonnage antiglisse. Le gravillonnage ne doit pas devenir à son tour un danger de chute mais il doit éviter que le goudron fondant au soleil ne devienne glissant. De nombreux motards en ont fait l'expérience.

Quatrième constat : l'étroitesse de la route à certains endroits la rend dangereuse notamment à cause du trafic poids-lourds international soutenu. Certains passages Eygun, le fort du Pourtalet, Urdos, créent des situations de face-à-face très délicates, les camions semi-remorques étant contraints d'utiliser toute la chaussée pour circuler.

La solution consiste en travaux de grande envergure, mais c'est une route classée E et son pendant espagnol devrait inspirer l'état français pour aligner nos politiques de transport transfrontalier.

Le tunnel d'Osse demanderait un éclairage plus puissant à ses deux entrées pour faciliter l'adaptation oculaire les jours de grand soleil, les usagers de 2 roues ne pouvant pas retirer des lunettes de soleil aussi vite qu'un automobiliste, d'où un effet de « trou noir » très désagréable constaté par les usagers.

Les rambardes des viaducs d'Escot et Bos d'Apus mériteraient un équipement absorbeur de chocs pour protéger un usager en 2 roues qui viendrait à les heurter, la route tournant à angle droit.

La FFMC64 invite régulièrement les élus et les responsables des équipements routiers à des journées de balade à moto au cours desquelles nous leur présentons les difficultés auxquelles sont confrontés les usagers en 2 roues. Nous renouvelons notre invitation pour une prochaine séance en espérant des réponses positives.